

Fruit de la passion

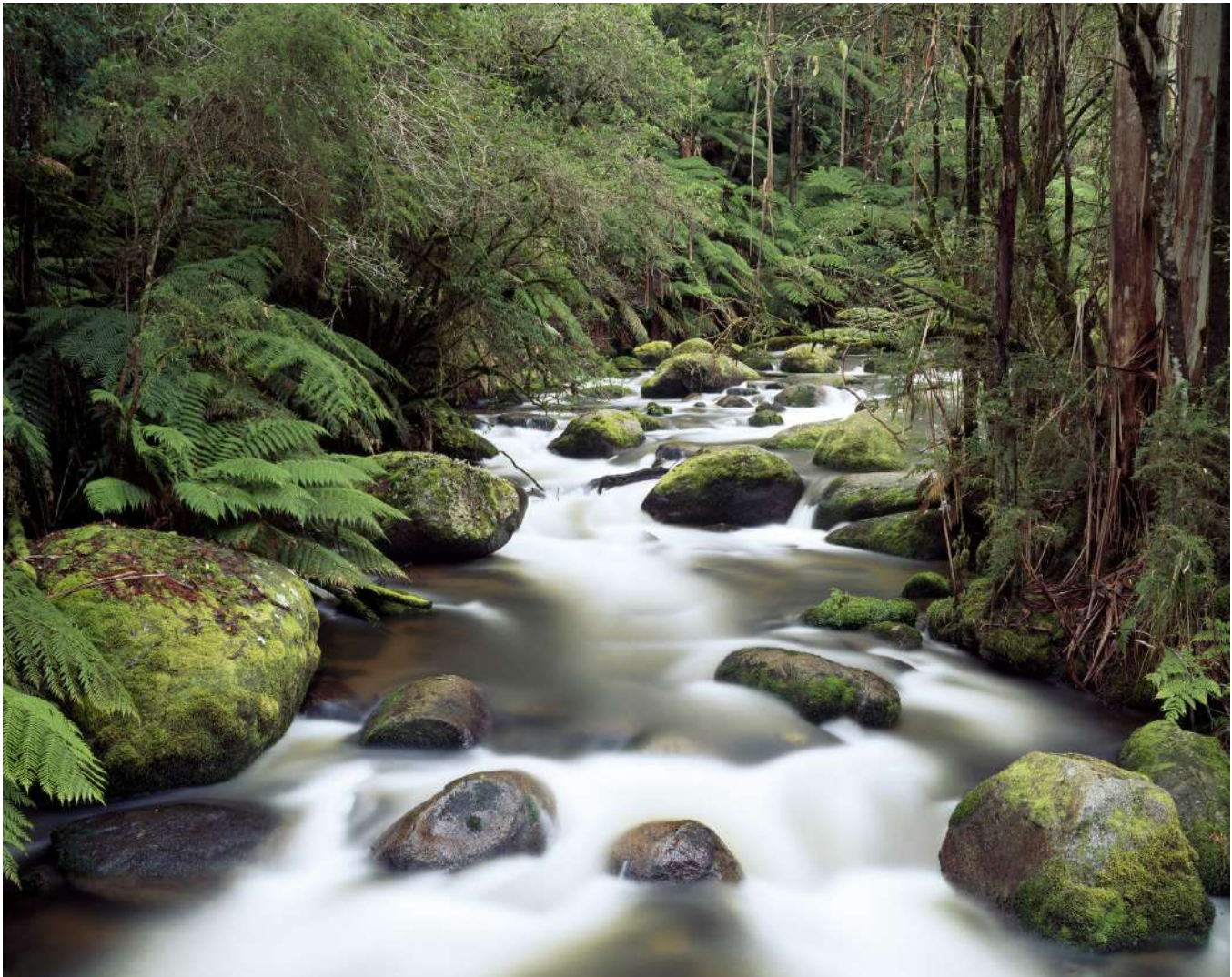
Les nouvelles qui vont secouer le bénitier !

MRJC



Fruit de la passion n 9

MRJC - 2, rue de la Paix - 93500 Pantin



Egalité des Hommes, des Êtres et du monde non- vivant

Lorsque l'on pense à l'égalité de droit, on pense à notre précieuse déclaration d'août 1789 et à son fameux : « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits ».

Quel beau pas en avant dans l'Histoire de l'Humanité ! Même s'il n'est que formel, et pas toujours parfaitement appliqué dans les faits, le principe de l'égalité en droit entre les Hommes nous semble aujourd'hui essentiel.

Et si nous pensions un peu plus loin ? Et si nous ne nous limitons pas à l'Être humain ? Et si nous choissions de donner des droits à la nature ?

Le chercheur américain Christopher D. Stone est le premier à avoir lancé l'idée, en se posant dans les années 1970 la question suivante : Les arbres devraient-ils avoir des droits ? Mais depuis que le droit existe, son élargissement à un nouveau sujet fait peur. Parce que faire de quelqu'un ou de quelque chose un sujet de droit, c'est le reconnaître comme son égal.

Donner des droits aux esclaves, aux femmes, aux fœtus, aux animaux, aux générations futures... Chaque projet d'extension du domaine du droit amène à de nouveaux débats.

La nature sujette de droit ? C'est un pari compliqué !

D'autant plus que la nature n'est ni une personne physique, comme vous et moi, ni une personne morale, comme une association ou une entreprise. Plus simplement, la nature ne parle pas. Elle ne peut donc ni accuser, ni se défendre. Comment alors le droit peut-il s'adapter à ces difficultés ? Qui serait légitime pour parler au nom de la nature ? Et comment savoir si tel ou tel jugement va dans son intérêt ? Autant de questions qui rendent ce pari compliqué, mais pas insurmontable.

En mars cette année, le parlement néo-zélandais votait l'attribution de droits au fleuve Whanganui.

Cette décision fait suite à un long combat des populations autochtones, les Maoris, qui considèrent le fleuve comme un Être vivant à part entière. Whanganui et Maoris sont sur un pied d'égalité. Et les dommages infligés au fleuve par les grandes entreprises qui naviguent, exploitent, et rejettent leurs déchets n'affectent pas seulement les Hommes, mais également le fleuve lui-même. Qu'on partage ou non cet opinion, la sauvegarde de la nature est dans notre intérêt à tous. Puisque nous en dépendons. C'est l'argument anthropocentrique. Cependant, lui attribuer des droits, tel que nous nous en sommes attribués, c'est faire un pas de plus : C'est reconnaître qu'elle est une entité à part entière, et la placer sur un pied d'égalité.

Quelque mois après la décision du parlement de Nouvelle-Zélande, une cour de justice en Inde reconnaissait le statut de personnalité juridique au Gange, et à son affluent le Yamanua. Concrètement, cela veut-dire que ces fleuves ont des droits, qui peuvent être défendus lorsque qu'on leur porte atteinte. Dans le cas du fleuve Whanganui en Nouvelle-Zélande, un « gardien » élu par le peuple Maori et un « gardien » choisi par le gouvernement sont en charge de défendre le fleuve devant un tribunal spécial, crée à cet effet.

Il s'agit ici de cas isolés, mais ils tendent à se généraliser. Aux Etats-Unis depuis quelques semaines, une ONG environnementale a saisi la Cour fédérale de justice du Colorado pour atteintes au fleuve Colorado. La décision de la cour permettra alors de trancher si le fleuve est, ou non, porteur de droits. Plus surprenant encore, en 2008, l'Equateur inscrivait dans sa Constitution que la « Pacha Mama » (Mère Terre) a des droits. Et deux ans plus tard, la Bolivie faisait de même. Par ailleurs, dans de nombreux pays, des citoyens engagés pour la défense de l'environnement militent pour la reconnaissance de « l'écocide ». La définition d'écocide est variable, mais l'idée générale serait de pouvoir défendre la nature en criminalisant les dommages graves et durables qui lui sont infligés. Multiples sont donc les initiatives qui vont dans ce sens. Elles nous invitent à nous interroger sur notre rapport au monde. Elles nous lancent le défi de l'égalité.

L'égalité des Hommes, des êtres vivants et du monde non-vivant. Sommes-nous prêts à le relever ?



La place des femmes dans l'Eglise

MONIQUE VARIS

Il y a 3 semaines, j'ai eu l'occasion de regarder l'émission interreligieuse du dimanche matin sur France 2. Le sujet du débat était la place des femmes dans les différentes religions (islam, bouddhisme, christianisme, judaïsme). Très intéressant !

YouTube « les religions sont-elles misogynes ? »

Cela a fait écho en moi à double titre en tant que femme bien sûr mais aussi en tant que laïque en mission ecclésiale dans l'Eglise catholique.

Cette question a toujours été présente dans mon parcours d'engagement.

Dans différentes paroisses, j'ai eu l'occasion de constater que le rôle des femmes se limitait souvent au nettoyage, fleurissement, participation aux équipes liturgiques, catéchèse... J'ai aussi observé une certaine méfiance envers certaines femmes ayant fait des études de théologie ou ayant des postes à responsabilités même de la part d'autres femmes.

Dans les mouvements, je me suis réjouie de la naissance des EAD qui portaient en équipe la responsabilité de l'aumônerie...

A l'ACAT, j'ai rencontré des pasteurs hommes et femmes, des prêtres orthodoxes mariés. Je pense en particulier au dernier rassemblement régional de l'ACAT sur le thème de « Etranger mon frère comment t'accueillir ? » où l'homélie était assurée par une femme pasteur mère de famille confrontée au délit de faciès chez ses enfants.

Cela m'a amenée à me questionner sur le sacerdoce des hommes et des femmes... Qu'est ce qui dit que les femmes ne peuvent être prêtre ? Est-il possible d'être femme et prêtre comme en Amérique latine ? (A lire dans Femme magazine « Etre femme et prêtre comme en Amérique latine »)

Depuis la fin du XXème siècle la question de l'ordination des femmes a été un sujet de controverse et de revendications qui a suscité des affirmations doctrinales insistantes de la part du Saint Siège notamment sous le pontificat de Jean Paul II.

L'ordination des femmes dans l'Eglise catholique romaine est exclue par le Droit canon qui stipule que « seul un homme baptisé reçoit l'ordination sacrée ».

Et pourtant le pape François a ouvert une brèche le 17 Mai 2016 en ouvrant la porte à une réflexion sur l'ordination diaconale des femmes. Qu'est-ce ce qu'une diaconesse ? Une diaconesse était une femme qui dans l'Eglise primitive assurait certaines responsabilités ecclésiastiques : notamment le baptême ...

Mais que dit la doctrine sociale de l'Eglise sur le sujet ? Dans le compendium, on parle d'égale dignité de toutes les personnes.

146 « Si l'on veut assurer aux femmes la place à laquelle elles ont droit dans l'Eglise et dans la société une condition s'impose : l'étude sérieuse et approfondie des fondements anthropologiques de la condition masculine et féminine, visant à préciser l'identité personnelle propre de la femme dans sa relation de diversité et de complémentarité réciproque avec l'homme, et cela, non seulement pour ce qui regarde les rôles à jouer et les fonctions à assurer, mais aussi et plus profondément pour ce qui regarde la structure de la personne et sa signification. »

Alors à quand un synode sur la place des femmes dans l'Eglise ?

N'oublions pas non plus que le Christ ressuscité est apparu en premier aux femmes qui furent chargées de l'annoncer aux disciples.



Femme et prêtre catholique, chair et âme

**POUR LA TOTALITÉ DE L'ARTICLE RDV SUR LE SITE WEB
DU COMITE DE LA JUPE**

Christina Moreira, une Française qui vit en Espagne, exerce son ministère dans une petite communauté de base dont elle a la charge pastorale, charge qui lui a été confiée par la communauté assemblée. Elle a été ordonnée prêtre par l'évêque Bridget Mary Meehan, à Sarasota, Floride (USA - elle habitait alors en Amérique du Sud), en mars 2015. Cette ordination a été rendue possible grâce au mouvement des Femmes Prêtres Catholiques Romaines (ARCWP-RCWP) auquel elle appartient.

Le pape vient, pour la troisième fois en son pontificat, de ratifier que jamais, au grand jamais, il n'y aura de prêtres catholiques femmes parce que saint Jean-Paul II en a décidé ainsi. Je me pince vite fait et je vérifie que j'existe, femme et prêtre, en chair et en os, pourvue d'une âme, créée à l'image de Dieu, ordonnée selon le rite romain et dans la lignée apostolique.

Je précise d'emblée que je connais les canons concernant mon genre, ceux qui sanctionnent non pas l'ordination mais le fait que je sois femme et ordonnée : c'est ma féminité et pas autre chose qui me voue à la plus grave des sanctions. Et je n'ignore pas que d'aucuns voient là une faute au moins égale aux pires infamies commises sur des enfants. J'ai pris sur moi de désobéir à une règle injuste, d'obéir plutôt à Dieu qu'aux hommes, en somme d'accomplir autant que faire se pourra mon mandat d'apôtre.

Lorsque la vocation se fait finalement jour dans mon esprit, un long processus s'enclenche, où la tête et le corps font mine de ne pas comprendre, et le cœur s'affole. Mais je réalise que le mot impossible n'existe pas dans le lexique divin. Je m'organise alors pour obéir à cet appel, ce que d'autres femmes font depuis 2002. Je fais donc partie d'une communauté de femmes prêtres catholiques romaines, de diacres et évêques, un mouvement qui se veut dynamique et à la recherche, d'ores et déjà, d'un nouveau modèle d'Église (...)



Et localement, il se fait quoi ?

Le 4 mars 2017, le MRJC Centre et Poitou-Charente ont organisé des UHV sur la thématique "égalité, genre, sexisme et sexualités". Nous avons pu nous appuyer sur un ensemble de faits, de comportements sexiste, genré, vecteurs de normes entre autre sur les sexualités, qui oriente un schémas de pensé, une manière d'être.

L'idée était de commencer à se libérer de cette emprise, prendre conscience de notre influence et celle de la société, mesurer les conséquences plus ou moins importante pour certaines personnes, contraintes et emprisonnées dans un schémas, veiller à nos comportements quotidien et en situation d'animation, se former dans une démarche pédagogique, .

Hashtag, balance ta persécution

C'était la fête du désert alors on est allé voir le Pharaon avec mon frère Aaron pour avoir l'autorisation de cesser le travail. Incroyable ! Au lieu de nous l'accorder, il a imposé au peuple des enfants d'Israël de reprendre notre travail, mais aussi d'aller faucher la paille nécessaire pour la confection des briques ! De l'esclavage, ça n'a pas d'autre nom ! Comme Dieu m'a dit de libérer les Israélites, je n'ai pas eu d'autres choix de convaincre tout le monde de me suivre. J'ai simplement séparé la mer en deux, ce qui a permis enfin d'être tranquille et de nous installer dans le pays de Canaan.

Moïse

Blague...

Un missionnaire débarque sur une île.

"Bonjour, Monsieur, lui dit un gamin.

- Ne m'appelle pas "Monsieur"! Appelle-moi "Mon Père".

-Oh chic alors! C'est ma maman qui va être contente, elle qui disait que tu ne reviendrais jamais...!"



L'écologie intégrale en revue !

HUGUES PINEL

L'écologie intégrale, ça vous parle ? Un concept développé par le Pape François dans son best seller mondial, l'encyclique Laudato Si : un compte rendu édifiant de l'Eglise et de la Science sur l'état alarmant de notre Mère la Terre, et tout un tas de conseils d'actions collectives et individuelles pour la préserver.

Dans cet ouvrage, notre ami Francesco, premier du nom, livre une chose essentielle :

Une belle vision de l'équilibre humain. Notre vie est tiraillée entre trois rapports, tel un trépied :

- 1 - Le rapport aux autres, aux femmes et aux hommes qui nous entourent, nous influencent. Notre rapport à la société humaine en général.
- 2 - Le rapport à la Terre, à la Nature, toutes ces actions qui influent sur cette planète qui nous accueille.
- 3 - Le rapport à ce qui nous « transcende », notre spiritualité.

En reconnaissant et en travaillant ces trois aspects de nos vies, on ouvre un chemin vertueux de remise en question constante de nos actes.

Ce développement affirme ainsi que l'écologie n'est pas que le rapport à la Terre (pollution, agriculture, préservation des espaces naturels), mais bien un TOUT, qui relie nos modes de vie, nos choix de consommation, nos liens avec les autres êtres humains, nos spiritualités... Les crises écologiques, sociales et spirituelles sont étroitement liées

D'ailleurs, on pourrait résumer l'encyclique en trois mots :
Tout est lié !

Cette prise de position de l'Eglise a provoqué bien entendu les critiques des ultras conservateurs, des climato-sceptiques de tout bord dans le monde entier (ça existe), mais fort heureusement, un tas de soutien, chrétiens et non chrétiens !



En France, des chrétiens engagés ont mis des mots sur un combat :

« Bien sûr, l'écologie intégrale ne gagnera jamais les élections. Mais il nous appartient qu'elle gagne, de proche en proche, les esprits et les corps. Non pas pour prendre le pouvoir, mais pour le rendre : le rendre à ceux qui ne sont rien parce qu'un système inique les aliène et les exclut. Le rendre à ceux qui ont fini par gober le bobard du siècle, l'indémontable fake news thatcherienne : qu'il n'y aurait pas d'alternative au technocapitalisme. Le rendre à tous ceux que la fatalisme écrase et décourage... »

Et ils ont décidé de lancer une Revue qui fait petit à petit son chemin, la Revue Limite.

Un bol d'air, une machine à rêves et à colères, un mix de tout ce que l'Eglise a de penseurs éco-socialistes ! Qui seront certes critiqués par la gauche athée pour des positions éthiques rétrogrades et contestables, comme celles de Pierre Rabhi ou de José Bové sur l'avortement, mais chacun se fera un avis (Tout est bon dans le cochon, mais pas forcément dans ce que les hommes font de la religion).

Dans LIMITE, on a tout ce qu'il faut pour se battre, des mots, des idées, des images et des exemples ! On a une ressource pour faire réfléchir les jeunes du mouvement sur des aspects de société qui nous tiennent à cœur !

Alors n'hésitez plus, abonnez vos sections, partagez les articles, reveillez les consciences...

Car au MRJC, on est sûr d'une chose : Il y a des alternatives !

<http://revuelimite.fr/>

Que dit Golias ce mois-ci ?

Amies, compagnes cachées ou semi-cachées de prêtres ou de religieux... Combien sont-elles en France et dans le monde ? Difficile de donner une évaluation chiffrée devant la diversité des situations. Pour ces couples du silence, souffrance et frustration dont la femme porte le poids le plus écrasant. L'Eglise a-t-elle à gagner dans l'obligation du célibat ? Rien n'est moins sûr en regard de la situation actuelle.

A lire...





Qu'est-ce qu'on attend pour faire la fête ?

Pour les orthodoxes et les catholiques, la récapitulation de l'histoire du salut que dresse la Bible et du temps de l'Église, par exemple avec les saints, fonde l'année liturgique qui est rythmée par les fêtes. Les protestants se concentrent sur les événements majeurs de la vie du Christ. Tous ont en commun

Pâques, la « fête des fêtes », qui célèbre la Résurrection. Ces fêtes, lorsqu'elles sont à jour fixe, sont établies selon le calendrier solaire. Lorsqu'elles sont à date mobile, selon un calendrier semi-lunaire en souvenir du judaïsme.



QCM

Les fêtes suivantes sont-elles célébrées par les protestants, les catholiques ou les orthodoxes ?



• Noël :

Noël, ou la fête de la nativité de Jésus, a été fixé au 25 décembre depuis le IV^e siècle.

Orthodoxes catholiques Protestants

Réponse :
les trois



• L'Épiphanie :

L'épiphanie commémore l'arrivée des Mages à Bethléem ayant suivi l'étoile pour venir adorer le Christ. La présence de ces étrangers annonce l'universalité du salut en Jésus. La tradition en a fait des rois : les trois rois mages.

Orthodoxes catholiques Protestants

Réponses :
Orthodoxes et catholiques



• Pâques :

Pâques est la fête des fêtes, célébrant la résurrection du Christ.

Orthodoxes catholiques Protestants

Réponse :
les trois



• L'Ascension du Christ :

Elle arrive 40 jours après Pâques et rappelle l'élévation de Jésus à la droite de Dieu le Père.

Orthodoxes catholiques Protestants

Réponse :
les trois



• La Pentecôte :

La Pentecôte clôture le temps pascal au cinquantième jour. Elle célèbre la descente du Saint-Esprit sur les apôtres sous la forme de langues de feu et correspond à la fête de Chavouoth dans le judaïsme. C'est la naissance de l'Église chrétienne et la dispersion des apôtres pour apporter l'Évangile à tous les peuples.

Orthodoxes catholiques Protestants

Réponse :
les trois



• L'Assomption ou Dormition de Marie :

Il s'agit d'une fête mariale ayant lieu le 15 août.

Orthodoxes catholiques Protestants

Réponse :
les catholiques et les orthodoxes



• La Toussaint :

Cette fête célèbre tous les saints, connus ou inconnus.

Orthodoxes catholiques Protestants

Réponses :
les catholiques



Meilleurs voeux pour la Paix du Pape

Que la paix soit sur toutes les personnes et toutes les nations de la terre ! Cette paix, que les anges annoncent aux bergers la nuit de Noël, est une aspiration profonde de tout le monde et de tous les peuples, surtout de ceux qui souffrent le plus de son absence. Parmi ceux-ci, que je porte dans mes pensées et dans ma prière, je veux une fois encore rappeler les plus de 250 millions de migrants dans le monde, dont 22 millions et demi sont des réfugiés. Ces derniers, comme l'a affirmé mon bien-aimé prédécesseur Benoît XVI, « sont des hommes et des femmes, des enfants, des jeunes et des personnes âgées qui cherchent un endroit où vivre en paix ». Pour le trouver, beaucoup d'entre eux sont disposés à risquer leur vie au long d'un voyage qui, dans la plupart des cas, est aussi long que périlleux ; ils sont disposés à subir la fatigue et les souffrances, à affronter des clôtures de barbelés et des murs dressés pour les tenir loin de leur destination.

Avec un esprit miséricordieux, nous étreignons tous ceux qui fuient la guerre et la faim ou qui sont contraints de quitter leurs terres à cause des discriminations, des persécutions, de la pauvreté et de la dégradation environnementale.

Nous sommes conscients qu'ouvrir nos coeurs à la souffrance des autres ne suffit pas. Il y aura beaucoup à faire avant que nos frères et nos soeurs puissent recommencer à vivre en paix dans une maison sûre. Accueillir l'autre exige un engagement concret, une chaîne d'entraide et de bienveillance, une attention vigilante et compréhensive, la gestion responsable de nouvelles situations complexes qui, parfois, s'ajoutent aux autres problèmes innombrables déjà existants, ainsi que des ressources qui sont toujours limitées. En pratiquant la vertu de prudence, les gouvernants sauront accueillir, promouvoir, protéger et intégrer, en établissant des dispositions pratiques, « dans la mesure compatible avec le bien réel de leur peuple, ...[pour] s'intégrer ». Ils ont une responsabilité précise envers leurs communautés, dont ils doivent assurer les justes droits et le développement harmonieux, pour ne pas être comme le constructeur imprévoyant qui fit mal ses calculs et ne parvint pas à achever la tour qu'il avait commencé à bâtir.



SAVE THE DATE

WE AMBASSADEURS ET ADMINISTRATEURS DU MRJC
17 & 18 MARS 2017
à la Confiserie de la Paix - PANTIN

Inscriptions: ead@mrjc.org

Dans le prochain numéro...

**Interview exceptionnelle sur l'égalité dans l'Eglise de
Bruno-Marie DUFFE, secrétaire au Dicastère du développement
humain intégral au Vatican**

Pour recevoir le *Fruit de la Passion* par mail,
inscris-toi et inscris d'autres personnes en écrivant
à Hugues : h.boiteux@mrjc.org

—

L'équipe de rédaction



Hugues P.



Hugues D.



Capucine M.



Helène J.



Myriam B.



Mathilde H.



Monique V.



Maxime H.